

haut pour faciliter la circulation de l'air. Il n'y a point de règle à suivre pour ces constructions qui ne demandent qu'une certaine solidité ; cependant nous pourrions suggérer de couper les poteaux du milieu de 15 à 16 pieds de long. Ceux du côté nord de 10 pieds et ceux du sud de 8 à 9 pieds. Ils peuvent être placés à 10 pieds de distance les uns des autres et de 4 pieds en terre ; 12 poteaux permettraient donc de faire un abri de 30 pieds sur 20, ce qui suffirait à un troupeau considérable. La couverture devrait s'étendre d'à peu près deux pieds au-delà des poteaux pour les protéger contre les mauvais temps. Les poteaux, une fois plantés, devront être sciés et encochés à la hauteur voulue de manière à recevoir un morceau rond qui servira de sablière qui supportera la couverture. Une telle bâtisse ne manquera pas d'un certain attrait surtout si elle était couverte en chaume ou en sapinages.

loriculture.

Un floriste distingué a bien voulu nous passer les notes suivantes :

La Reine Marguerite fut envoyée originairement de Chine par le R. P. d'Incarville, vers 1731. Sa beauté, sa rusticité et la facilité de sa culture la firent promptement répandre dans les jardins où elle ne tarda pas à se modifier d'une façon notable, aussi bien dans son port que dans le coloris, la forme et la dimension de ses fleurs, etc. Depuis lors, la culture n'a cessé de perfectionner cette plante, qui se modifie encore de nos jours, et dont on obtient chaque année de nouvelles variétés. Les couleurs principales des Reines-Marguerites sont le bleu violacé, le rouge et le blanc, avec toutes les nuances intermédiaires. Les fleurs sont tantôt unicolores, tantôt rubanées et lignées de blanc dans le sens longitudinal des pièces florales (ligules) sur un fond coloré ; enfin quelques-unes, bien qu'incolors, offrent des reflets parfois satinés ou chatoyants d'un très-bon effet. Pour qu'une Reine-Marguerite soit recherchée ou cultivée aujourd'hui il faut avant toute chose qu'elle soit double ou pleine, c'est-à-dire que son capitule (tête) floral au lieu d'offrir, comme dans les simples, un disque (centre de la fleur) plat et jaune au centre et quelques rangs de rayons étalés à la circonférence, soit remplis, ou des organes pétaloïdes plats en languettes (demi fleurons) plus ou moins larges, allongés dressés, étalés ou imbriqués ou d'organes tubulaires tuyautés d'une coloration autre que le jaune, abondants, plus ou moins longs, serrés, ouverts, dentelés et effilés en pointe, etc. Enfin, il est important, qu'il n'ait pas de cœur, comme on dit vulgairement, c'est-à-dire qu'il soit parfaitement rempli et ne laisse pas voir au centre un reste de disque jaune ; cependant cette particularité se présente sur de très-belles plantes ; principalement sur les premières fleurs, et c'est même parfois le seul moyen qu'on ait d'en obtenir des graines. Les modifications qu'a subit le type original de la Reine-Marguerite ont donné lieu à un grand nombre de variétés parmi lesquels se trouvent les suivantes, qui sont les plus belles du genre.



Reines-marguerites à fleur de Pivoine.

Espèce vigoureuse, s'élevant à environ 1½ à 2 pieds, quelquefois plus. Rameaux allongés, portant des fleurs volumineuses, glabuleuses, qui ont dans la forme quelque analogie avec celle de la plante dont elles portent le nom. La pesanteur des fleurs, surtout lorsqu'elles sont mouillées, eu égard à la longueur et à la force des rameaux, exige que l'on donne des tuteurs aux plantes de cet espèce.

R. à fleur de Chrysanthème.

Espèce superbe, de même hauteur que la précédente, à fleurs grandes et très larges, rappelant par sa forme le Chrysanthème de l'Inde à grandes fleurs.

R. à fleur imbriquée.

Espèce florifère, vigoureux, à fleurs, grandes, de forme arrondie et régulière.

R. à fleur imbriquée pompon :

Sous espèce de la précédente, à pétales plus courts, très-régulièrement imbriqués, à fleur en pompon ou arrondie demi sphérique. En un mot, c'est un diminutif de la précédente plus florifère et d'une bonne tenue.

R. Empereur Géant :

Espèce tout à fait particulière, à tige forte, roide, souvent simple et terminée par une seule fleur très-grande (parfois 4 pouces de diamètre).

Pyramidales à bouquet :

Espèce nouvelle, à tige très-ramifiée dès la base ; une partie des nombreux rameaux s'élèvent et fleurissent à la même hauteur en formant bouquet ; les autres fleurissent plus bas

à toutes les hauteurs ; c'est une pyramide et parfois une colonne de fleurs.

R. à pyramidales couronnées.

Cette jolie variété a des fleurs bien faites, de grandeur moyenne, très-nombreuses, à centre blanc entouré d'un cercle de couleurs vives et tranchées.

Reines-Marguerites tuyautés.

Plantes de hauteur moyenne, à tiges très-ramifiées dès la base, les rameaux parfois ramifiés eux-mêmes. Fleurs très-nombreuses, très-bombées, au centre, de grosseur moyenne, offrant à la circonférence quelques rangées de pétales élargis, étalés, ceux du centre, serrés et rayonnants en tous sens, remplissant toute la fleur et sont tuyautés, tubuleux.

Reines-marguerites très-naines :

Plantes ne s'élevant guère au-delà de 8 ou 9 pouces, très-curieuses par leurs fleurs serrées en bouquet, s'épanouissant tout-près de terre, et très-convenables pour les bordures et pour la culture en pots.

Le développement et le perfectionnement exceptionnels que présente les Reines-Marguerites actuellement cultivées sont dus à la multiplication et à la transformation des diverses pièces de la fleur ; mais ces perfectionnements, n'ont pu s'obtenir le plus souvent qu'en amenant une sorte d'atrophie [affaiblissement] des organes reproducteurs, c'est pour cette raison que plus une Reine-Marguerite est double et perfectionnée, moins elle produit de graines, et moins celles qu'elle donne sont